



**Corela**

Cognition, représentation, langage

**HS-4 | 2006**

**Le parcours**

---

## L'opération de parcours et l'expression de la durée : étude de *for* et de *in*.

Agnès Leroux

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/1370>

DOI : 10.4000/corela.1370

ISSN : 1638-573X

### Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

### Référence électronique

Agnès Leroux, « L'opération de parcours et l'expression de la durée : étude de *for* et de *in*. », *Corela* [En ligne], HS-4 | 2006, mis en ligne le 08 juin 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/corela/1370> ; DOI : 10.4000/corela.1370

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# L'opération de parcours et l'expression de la durée : étude de *for* et de *in*.

Agnès Leroux

---

## 1 – comparaison des structurations marquées par *for* et *in* en relation à l'intervalle de temps :

- 1 Les prépositions *For* et *In* marquent une relation entre deux éléments présents dans l'énoncé. Nous proposons ici une étude de ces marqueurs lorsque les deux éléments sont une relation prédicative et une locution de quantification temporelle, le second déterminant le premier.
- 2 Types d'énoncés observés ici :
  - 1 - Mr Charles told me he had come across my father some years earlier while a guest at Loughborough House the house of Mr John Silver, the industrialist where my father served for fifteen years at the height of his career. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day. p. 37*
  - 2 - Puina is a Quechua community scattered for miles along the serpentine Rio Puina. Ruiz hadn't visited there in four months, and she wanted to tell the villagers about their new rights and obligations. *National Geographic - March 2000*
- 3 La relation prédicative est constituée d'un sujet ou Co et d'un prédicat, dont la validation peut être représentée, dans certains cas, par un intervalle à bornes ouvertes ou fermées, séparées ou superposées<sup>1</sup>. La locution de quantification temporelle définit également un élément traditionnellement comparé à un intervalle. Cet espace-temps, souvent représenté par un segment borné d'une extension plus ou moins importante sur la classe des instants, sera désormais appelé ici sous-classe d'instant ou sous-classe temporelle. Nous tenterons de reformuler l'opération de ces deux marqueurs à l'aide de l'opération de parcours, et comparerons *in* à *any* et *for* à *every*.
- 4 Nous nous limiterons à étudier ce rapport lorsqu'il concerne une sous-classe inexistante hors de sa relation avec l'occurrence de P. Nous éliminerons donc tous les énoncés du

type *I worked in December*. Mais également ceux du type *We drank the wine in 20 minutes* dans lesquels le repérage par une des bornes de la sous-classe implique l'épuisement du procès et le passage à un état résultant stabilisé.

- 5 Dans un premier temps, nous allons nous attacher à montrer comment cette relation entre occurrence de P et sous-classe d'instant peut être comparée à un parcours. Nous essaierons donc de formuler une opération fondamentale pour chacun de ces marqueurs qui prenne en compte l'opération de parcours.

## 1.1 FOR

- 6 Avec *for* temporel il existe trois types de structuration de l'occurrence de P par rapport à la sous-classe temporelle, types de structuration que nous allons résumer ici :
- 7 Soit l'occurrence de P concerne tous les éléments ou instants t de la sous-classe :
  - 3 - Mr Charles told me he had come across my father some years earlier while a guest at Loughborough House the house of Mr John Silver, the industrialist where my father served for fifteen years at the height of his career. Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*. p. 37
- 8 Soit la sous-classe repère en plusieurs t distincts un nombre indéfini d'occurrences différentes d'un même procès (donc une validation de type itération) :
  - 4 - **For the next three years** she attended dinners and made himself knowledgeable in fields where he thought there might be jobs going. Ian Mc Ewan, *The Child in Time*. p. 38
- 9 Soit la sous-classe temporelle est couverte par un état stable, consécutif à la validation de P :
  - 5 - On seeing my person, he took the opportunity to inform me that he had just at that moment finalized plans to return to the USA **for a period of five or six weeks** between July and August. Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*. p. 3

## 1.2 IN

- 10 Avec *in*, la relation entre les éléments de la sous-classe et la validation de P est toujours la même :
  - 6 - Puina is a Quechua community scattered for miles along the serpentine Rio Puina. Ruiz hadn't visited there **in four months**, and she wanted to tell the villagers about their new rights and obligations. National Geographic - March 2000
  - 7 - I would say that is by enlarge, an accurate picture. But of course, I have not seen Mr Eden **in recent years**, and he may have been much changed by pressures. Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*. p. 188
  - 8 - I haven't run like that **in years** ! Spike Lee, *Do the Right Thing* -
- 11 Nous avons relevé très peu d'énoncés négatifs avec un verbe à l'aspect parfait déterminé par une locution de quantification temporelle introduite par *for*. Il y en a, mais beaucoup moins qu'avec des locutions introduites par *in*.
- 12 Dans ces énoncés, l'absence d'occurrence de P couvre toute la sous-classe de t définie par la locution de quantification temporelle introduite par *in*. Les bornes sont incluses dans la classe des t qui ne valident pas l'occurrence de P, la borne de droite correspond toujours à une situation soit d'énoncé soit d'énonciation, comme dans les exemples ci-dessus. Nous n'avons trouvé aucune sous-classe temporelle en rupture par rapport à la situation d'énoncé ou d'énonciation dans cette partie du corpus.

### 1.3 Définition des types de procès

- 13 Pour ce qui est des types de procès, nous utiliserons le système proposé Bouscaren, Deschamps et Mazodier 1993, pour la simple raison que c'est celui qui, pour l'instant, nous paraît le plus simple :
- procès non-bornés (de type état) : ----- *be, love, etc...*
  - procès à bornes séparables : -----[-----()]----- *repair, make,...* ou *run, speak, etc...*
  - procès à bornes confondues : -----[ ]----- *fall, break, etc...*
- 14 A ceci près que nous ne définissons pas les catégories exactement de la même façon, même si nous retenons le principe des bornes ; nous nous attacherons plus dans cet article à la présence ou non de bornes au niveau notionnel, selon les énoncés observés :
- procès non-bornés : les états
  - procès bornés à gauche uniquement : *run, sleep, play,...*
  - procès bornés à gauche et à droite : *cut, shave, break, open,...*

#### 1.3.1 Types de procès compatibles avec le traitement de la sous-classe de t par une validation continue de la RP.

- 15 Nous avons relevé deux types de procès : des procès non bornés<sup>2</sup>, de type états :
- 9 - For a long time I was very unhappy indeed. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day. p. 239*
- 10 - For two or three years in the midthirties, Mr Neighbour's name seemed to dominate conversations in every servant's hall in the land. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day. p. 29*
- 11 - For a month or two, it was a topic at dinner parties. Lemonade sold a quarter of a million copies in hardback, and eventually several million around the world. *Ian Mc Ewan, The Child in Time. p. 34*
- 16 Ou des procès bornés à gauche uniquement, sans borne notionnelle ni situationnelle à droite, aussi appelés atéliques : *stare* en 13, *drift about* en 14, *wait* en 15 :
- 12 - For more than an hour Stephen had been staring at his hands on his lap. *Ian Mc Ewan, The Child in Time. p. 69*
- 13 - He toyed with the idea of packing a light suitcase, taking a taxi out to the airport and choosing a destination, drifting about with his melancholy for a few months. *Ian Mc Ewan, The Child in Time. p. 53*
- 14 - He watched her for a full minute before he lost her in the crowd. *Ian Mc Ewan, The Child in Time. p. 9*
- 17 Mais il s'agit toujours du même type de structuration comparable à un parcours par l'occurrence de tous les t de la sous-classe temporelle sans omettre les premiers et derniers points, bornes de la sous-classe.
- 18 Ce sont des procès qui, hors de toute détermination temporelle peuvent avoir deux types de validation:
- une validation qualitative<sup>3</sup>, lorsqu'ils sont non-bornés, et de type état,
  - une validation qualitative sur la notion quantifiable, pour les procès bornés à gauche uniquement.
- 19 Ici, malgré la détermination par *for* suivi d'une locution de quantification temporelle, les procès restent non bornés notionnellement, c'est-à-dire que leur fonctionnement n'implique pas l'aboutissement à un terme et à un état stabilisé en fin de validation. En

effet la fin de la sous-classe d'instants n'implique pas la prise en compte d'un état stabilisé. Cette fin correspond juste à un dernier instant sur lequel la validation de P est prise en compte; point au-delà duquel soit l'ancrage de l'occurrence de P continue, soit on passe à la prise en compte de 'autre que P'.

- 20 Il est d'autre part très important de bien différencier l'ancrage sur la classe des instants et la délimitation par une sous-classe d'instants. L'ancrage sur la classe des temps n'est pas marqué par *for*, comme en témoignent les énoncés 1 et 10 où la spécification historique et temporelle, donc la référence à une occurrence située et individuée (marques de la quantification d'un procès), est indiquée par *at the height of his career* et *in the mid thirties*.
- 21 Par conséquent, au-delà d'une délimitation de durée, *for* ne marque pas de quantification. Il n'y a pas d'épuisement du procès, ni de prise en compte d'un état résultant après la borne de droite de la sous-classe temporelle.

### 1.3.2 Types de procès compatibles avec le parcours de la sous-classe de t par une itération de la RP.

- 22 Dans cette partie du corpus, nous avons relevé des procès à bornes séparées. Le passage de la borne de droite implique la prise en compte d'un résultat stable :
- 15 - **For the next three years** he attended dinners and made himself knowledgeable in fields where he thought there might be jobs going. *Ian Mc Ewan, The Child in Time. p. 30*
- 16 - **For years** after the movie version of Jaws exploded into the public consciousness, I was asked why I thought it had had such an impact. *National Geographic. April 2000*
- 17 - I love the idea that people have been doing this voluntarily **for almost a century**. It's a very important tradition in Sydney. *National Geographic. August 2000*
- 23 De 15 à 17, nous remarquons la prise en compte d'une série d'occurrences de procès notionnellement ou situationnellement bornés. Ces procès ont un terme indépendamment de la détermination indiquée par *for* suivi d'une locution de quantification temporelle :
- 24 en 15 : *attend a dinner* est terminé à la fin du repas lui-même ;
- 25 en 16 : *ask* est terminé quand *the question is asked* ; mais la question est répétée par fragmentation en unités distinctes de la notion associée au C<sub>0</sub> non exprimé par la structure passive ici.
- 26 en 17 : il s'agit de surveillance de plages assurée par des volontaires à Sydney ; il est donc possible de dire à la fin de chaque journée: *the beach has been watched*.
- 27 Ces occurrences couvrent la sous-classe de t grâce à leur renouvellement par fragmentation en unités distinctes de la notion associée soit au C<sub>1</sub> en 15, soit au C<sub>0</sub> en 16 et en 17.
- 28 Cette structuration fonctionne également avec des procès à bornes confondues, parfois appelés ponctuels :
- 18 - **For two days**, Phips's fleet bombarded Quebec. Phips tried to mount a land attack from the rear and dispatched cannons ashore, but they were set up far out of range. *National Geographic - August 2000*

19 - A bearded young man in an Oakland Raiders cap, he and a crew of twenty five had been cutting trees for four months and planned to stay for one more. *National Geographic* - March 2000

20 - After a while, the boys snapped out of it and bounced blackjacks off his head for about ten minutes before he noticed it. *R.Chandler, Farewell my Lovely*. p. 77

- 29 En 18, les occurrences du procès *bombard* sont itérées sur la sous-classe indiquée par *for two days* par renouvellement du  $C_1$  non exprimé *bombs*.
- 30 En 19, il y a itération du prédicat */cut tree/*, chaque occurrence étant suivie de *the tree is cut*, et itérée par fragmentation en unités distinctes de la notion associée au  $C_1$  *tree* sur la sous-classe de *t* indiquée par *four months*.
- 31 En 20, la validation du prédicat */bounced flapjacks/*, représente une série d'occurrences ponctuelles de *P* — itérées par renouvellement des occurrences du procès lui-même — sur la période délimitée par la sous-classe de *t*. Chaque occurrence est suivie d'un état stabilisé ; celui-ci pourrait être formulé ainsi : *a blow is given*.
- 32 Il apparaît par conséquent que de 15 à 20, la sous-classe d'instant détermine une classe d'occurrences du procès. Tous les *t* ne valident pas la relation, mais celle-ci est validée pour un certain nombre d'instant. Ceux-ci servent de cadre pour l'évaluation de l'extension de la sous-classe. C'est la prise en compte de ces instants-repères de l'occurrence de *P* dont la détermination par *for* rend compte.
- 33 Donc lorsqu'il y a itération d'une occurrence de *P* sur une sous-classe de *t*, les procès sont toujours notionnellement ou situationnellement bornés à droite, avec une validation quantitative suivie d'un état résultant.
- 34 L'itération est cependant une validation de type qualitatif, avec un point de vue interne, quel que soit le type du procès concerné. Le résultat stable, consécutif au passage des deux bornes, n'est pas pris en compte. Ne sont pris en compte que les instants qui valident *P* ou qui repèrent une occurrence de *P*.

### 1.3.3 - Types de procès relevés pour une sous-classe de *t* parcourue par un état stable

21 - I learnt that (...) although she had indeed left her home for a period of four or five days - during which time the letter I received had been composed - she had returned home and Mr Benn had been very pleased to have her back. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day*. p. 233

22 - On seeing my person, he took the opportunity to inform me that he had just at that moment finalized the project to return to the U.S.A. for a period of five or six weeks between August and September. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day*. p. 3

23 - Mr Cardinal fell silent again for a moment, he looked extremely melancholy. *Kazuo Ishiguro, The Remains of the Day*. p. 224

- 35 Dans ces énoncés, nous avons uniquement des procès notionnellement et situationnellement bornés des deux côtés, avec ou sans intérieur :
- en 21 : *leave home* ne concerne que le passage de **dans** la demeure à **dehors** ;
  - en 22 : *return* ne concerne que le passage de **hors** des Etats-Unis à **dans** les Etats-Unis ;
  - en 23 : *fall silent* ne concerne que le passage de *talk* à *not talk*.
- 36 Ce sont des procès à validation quantitative mais dont seulement l'état stabilisé ou résultat stable, partie qualitative — *be out of home* en 30, *be in the States* en 31, *be silent* en 32 — couvre la sous-classe temporelle indiquée par *for*.

## 1.4 – Procès compatibles avec une détermination par *in* suivi d'une locution de quantification temporelle

- 37 Avec *in* suivi d'une locution de quantification temporelle dans un énoncé dont le procès est à la forme négative, tous les types de procès devraient être possibles, dans la mesure où c'est l'absence de validation, ou d'occurrence, qui couvre l'intervalle. Aucun des *t* de la sous-classe ne voit la validation de *P*. La borne de gauche est le dernier instant *t* de validation de *P* et marque le passage de *p* à *p'*. L'occurrence est repérée après la borne de droite de la sous-classe temporelle, que ce soit par rapport à un moment d'énonciation ou à un moment d'énoncé.
- 38 Mais une observation plus précise des énoncés dans lesquels *in* suivi d'une locution de quantification temporelle détermine un procès à la forme négative, permet d'isoler, sinon un type de procès mais au moins un mode de validation : aucun des procès n'est envisagé comme repérable de façon continue sur toute la sous-classe. Seule l'absence de validation est considérée comme continue.
- 24 - I haven't spoken to him **in a month**. *Chandler - Farewell My Lovely - p. 200*  
 25 - He went in a car! He hasn't driven a car in twenty years. He'll kill himself. *Otto Preminger, Autopsie d'un Meurtre - 1959*  
 26 - This bed was the wedding gift from friends he had not seen in years. *Ian McEwan - The Child in Time - p. 60*  
 6 - Puina is a Quechua community scattered for miles along the serpentine Rio Puina . Ruiz hadn't visited therein four months, and she wanted to tell the villagers about their new rights and obligations. *The National Geographic - March 2000*
- 39 A chacun de ces énoncés nous pourrions en effet ajouter *not once*. Les procès sont d'ailleurs toujours déterminés par un aspect d'accompli marquant la prise en compte de la non-occurrence de *P* une seule fois en aucun point différencié ou individué de la sous-classe au moment d'énonciation ou au moment d'énoncé. En effet, nous pouvons contraster ces énoncés avec d'autres dans lesquels le procès à la forme négative est déterminé par *for* suivi d'une locution de quantification temporelle :
- 27 - Some wildcat African policeman stuck out in the desert, half loco on bangi, trying to bolster the dismal salary he hasn't been paid for six months. *J. Le Carré, The Constant Gardener. p. 12*  
 28 - As far as he ever remembered, those were the only words that passed between them during lunch, although later to his amazement she assured him that he talked brilliantly about the threat of future conflict in the Lebanon, a place he hadn't thought of for years. *J. Le Carré, The Constant Gardener, p. 160*  
 29 - The similarities suggest to me that the island had not been isolated for long — that land bridges to Antarctica had recently linked Madagascar and India in the east with South America in the West. *National Geographic - August 2000*
- 40 Lorsqu'un procès à la forme négative est déterminé par *for* temporel, il semble que la version affirmative soit envisagée comme valable en tout élément de la sous-classe d'instant. Nous avons une plus grande fréquence de procès de type état dans cette partie du corpus, comme ici *think* en 28 et *be isolated* en 29. En 27 il n'est pas question de *once* mais de cumulation de plusieurs 'non-occurrences' de *pay dismal salary*, comme si chaque instant *t* pouvait repérer l'occurrence de *P*.

## 2 Redéfinition des opérations marquées par *for* et *in*

- 41 A la lumière de cette classification selon la structuration de l'occurrence et la typologie des procès, nous pouvons d'ores et déjà remarquer qu'en ce qui concerne *for*, à chaque type de structuration correspond un type de procès particulier. C'est le fait que chaque *t* de la sous-classe repère l'occurrence de *P* qui permet la détermination par *for*. Lorsque tous les *t* ne sont pas concernés, seuls les *t* qui valident *P* sont pris en compte « caractérisent », donnent une identité à la sous-classe.
- 42 Il apparaît que quelle que soit la structuration de l'occurrence, *for* indique un traitement exhaustif de la sous-classe. Tous les instants de la sous-classe temporelle sont pris en compte, sont balayés, pour ne retenir que les *t* qui valident *P* avec toutes ses propriétés. Il n'est pas question de choix d'un seul *t* pour quantifier l'occurrence mais de revenir sur une quantification déjà marquée pour la qualifier.
- 43 Ce traitement exhaustif de la sous-classe, qui permet de la prendre en compte comme un espace plein, peut être comparé à un parcours identique à celui que marque *every*. En effet, avec *every*, les occurrences parcourues conviennent toutes. On peut parler de parcours totalisant.
- 44 Suite à l'analyse des énoncés en *in*, nous remarquons que la sous-classe est créée par l'absence de repérage d'une seule occurrence de *P* (*not once*) sur une sous-classe de *t*. Aucun instant *t* de la sous-classe définie ne repère l'occurrence de *P*. Ce qui permet de constituer cet ensemble de *t* en sous-classe est justement l'absence d'occurrence de *P*, l'absence de toute propriété relative à *P* en quelque point que ce soit. La sous-classe est parcourue pour montrer qu'aucun *t* ne convient au repérage de *P*. Ils sont tous identiques relativement à l'absence de propriété du procès.
- 45 Selon nous, *in* marque un parcours comparable à celui que marque *any*.
- 46 Nous citons le début de la définition de l'opération de parcours donnée par J.L. Groussier et C. Rivière (1993, p.137) :
- Opération de détermination sur une classe, un ensemble ou un domaine notionnel consistant, pour l'énonciateur à envisager successivement tous les éléments sans en choisir aucun pour l'une des trois raisons suivantes :
- parce qu'aucun des éléments ne convient. C'est en anglais actuel, la signification de la combinaison de *any* quantitatif avec la négation : Ex. What have you done with the three brooms in this cupboard ? I needed one but couldn't find any.
- 47 En outre, nous remarquons dans l'exemple proposé ici, qu'*any* est utilisé pour parcourir une classe ou un ensemble afin de montrer qu'aucun élément ne convient, contrairement à toute attente : il y avait trois balais, et la personne qui parle s'attend à en trouver **au moins un**. Or, aucune occurrence de balai là où elles étaient attendues. Il nous semble que *in* suivi d'une locution de quantification temporelle déterminant un procès à la forme négative relève du même type de phénomène :
- 30 - It didn't matter to him she hadn't written to him **in six years** or even gone to see him while he was in jail. *R. Chandler, Farewell my Lovely.*
- 31 - Following an exchange of neutrally worded postcards with his wife, Stephen set out one morning to visit her. He had not seen her **in several months**. *I. Mc Ewan, The Child in Time. p. 149.*



- 48 En 30, il apparaît que pour l'énonciateur, la sous-classe de *t six years* aurait dû repérer au moins une occurrence de *write*. L'absence de toute occurrence est contraire à toute attente, contraire à un préconstruit suggéré ici par *it didn't matter to him*.
- 49 En 31, il semblerait que la relation mari-femme posée dès le début impose de se voir plus régulièrement. Or, ici il n'y a eu aucune occurrence de *see*.
- 50 Nous n'avons relevé aucun procès de type état, uniquement des procès bornés au moins à gauche, ce qui tend à prouver que la préconstruction concerne une occurrence au moins, occurrence située, dont l'absence est mentionnée.
- 51 Il semblerait donc qu'avec *in* on ouvre une sous-classe d'instants pour y préconstruire une occurrence de *P* pour ensuite le vider de toute occurrence. *In* marque le parcours d'une sous-classe de *t* pour faire remarquer qu'aucun instant ne convient.
- 52 Et comme avec *any*, l'équivalence des instants de la sous-classe entre eux est relative à l'absence d'occurrence de *P* en tout instant quel qu'il soit. Pas une seule occurrence *p* n'est située sur l'espace défini par *in*.

## 2.1 - Relation entre l'opération de parcours et l'opération fondamentale proposée pour *for* dans Gilbert (1999,2000)

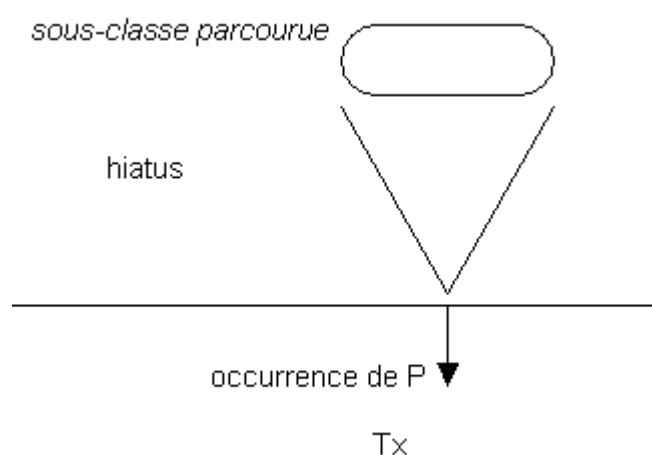
- 53 Nous nous appuyerons sur le concept de hiatus proposé Gilbert (1999,2000) pour *for*.
- 54 Le concept de hiatus proposé par Gilbert (1999,2000) (hiatus entre délimitation quantitative et qualitative d'une occurrence), se réduirait pour *for* temporel à un simple 'intervalle' sur la classe des temps représentée linéairement, et servant de délimitation quantitative à *P* :

On rendra compte du statut particulier du syntagme en *for* en considérant que, lorsqu'il est suivi de l'expression d'une durée, l'opération marquée par *for* porte directement sur le paramètre *T* du repère énonciatif origine. Autrement dit, on posera que, (...) le hiatus ne s'établit pas entre les dimensions qualitative et quantitative de la relation, et ne participe donc pas à sa structuration interne comme avec les autres valeurs de la préposition, mais contribue au contraire à sa détermination externe, en construisant, sur la classe des instants repères, un espace temporel de validité (ou de non-validité) pour la relation prédicative, espace dont l'étendue est déterminée par le syntagme nominal introduit par *for*. Il s'agit d'ailleurs plus précisément d'un espace spatio-temporel, puisqu'on assiste exactement au même phénomène lorsque *for* n'est pas suivi par l'expression de la durée, mais d'une distance (...). L'introduction d'un tel hiatus spatio-temporel s'accompagne automatiquement d'une délimitation, d'une restriction quantitative de l'occurrence de la relation prédicative, puisqu'elle revient à en définir l'étendue et donc à en poser les limites de son existence (...)

« For et la construction des espaces référentiels »,  
in Syntaxe et Sémantique – Connecteurs et marqueurs de connection,  
Presses universitaires de Caen, 2000.

- 55 A cela plusieurs objections :
- Pourquoi toujours revenir à une représentation du temps, et notamment de la durée, en termes de lignes et de points (cf référence à la distance) ? Représentation très culturelle. La durée n'est pas forcément un ancrage temporel plus ou moins long ou étendu sur la classe des *t*, il est possible que la détermination se situe à un autre niveau que celui purement temporel.

- Il est de plus à remarquer que la linéarité ne peut rendre compte de la validation structurée en itération de l'occurrence de P. L'espace temporel de validation, s'il est représenté linéairement, ne peut alors être homogène, et dans ce cas il ne peut correspondre à un hiatus continu sur la classe des instants. Le lissage des occurrences dû au parcours peut en revanche permettre de construire une sous-classe homogène.
- 56 L'ancrage, donc la quantification et la prise en compte d'une occurrence située, est marqué (comme nous l'avons déjà dit) par la détermination verbale, renforcée parfois par un marqueur temporel ponctuel. Donc on ne peut associer dans une même définition de l'opération marquée par *for* 'limites' et 'existence'. Il semble que ce soit deux opérations distinctes.
- 57 Nous pensons en accord avec Martine De Cola-Sékali (1991) que la quantification (i.e. prise en compte de l'existence), ou la délimitation quantitative, étant marquée par la détermination verbale, *for* suivi d'une locution de quantification temporelle qualifie l'occurrence de P.
- 58 Selon nous, si l'opération fondamentale marquée par *for* est un **hiatus**, dans le domaine temporel celui-ci se situe entre un **ancrage** qui ne peut qu'être un point  $t_x$  sur la classe des instants, et qui est marqué par la détermination aspectuo-temporelle du verbe, et la **reprise** de cet ancrage en un **parcours** d'une sous-classe de t. Sous-classe de t dont il restera à définir la forme mais qui ne se structure pas forcément en un intervalle de forme linéaire.
- Lorsqu'il s'agit d'un état (ou résultat stable suite à l'occurrence de P), il n'y a pas de problème : toutes les propriétés de P sont reconnaissables en chacun des instants de la sous-classe.
  - Si le procès est du type non borné à droite, ou qualification sur la valeur quantifiée, la valeur sera également la même sur tous les t.
  - Si la validation est du type 'itération d'occurrences ponctuelles de P', le parcours de la sous-classe ne prendra en compte que les instants qui valident P, permettant de constituer la sous-classe à partir des propriétés notionnelles de P.
- 59 Nous pourrions représenter le hiatus de *for* temporel de la façon suivante :



- 60 Il semblerait que la détermination par une durée permette de prendre en compte en situation une propriété non constitutive de la notion de P : effectivement, parmi les propriétés qui permettent de définir la notion à laquelle correspond un procès, on ne peut placer la durée. Chaque procès présente une compatibilité plus ou moins grande

avec l'expression de la durée mais en aucun cas celle-ci ne peut faire partie des propriétés fondamentales associées à la notion d'un procès. Celle-ci se construit en situation à partir du parcours exhaustif et totalisant d'une sous-classe de t, selon le type de procès concerné et le mode de validation.

## 2 2- Rapport de *in* à la durée

- 61 *In* marque une identification entre non-occurrence de P et le parcours d'une sous-classe de t dans laquelle, ici, aucun des instants ne convient. Contrairement à ce qui se passe avec *for*, il n'y a pas de hiatus, *in* marque une redéfinition de l'absence d'ancrage de P sur la classe des t. De plus, comme dans notre exemple 2, l'occurrence de P est envisagée à droite de la borne de droite de la sous-classe de t.

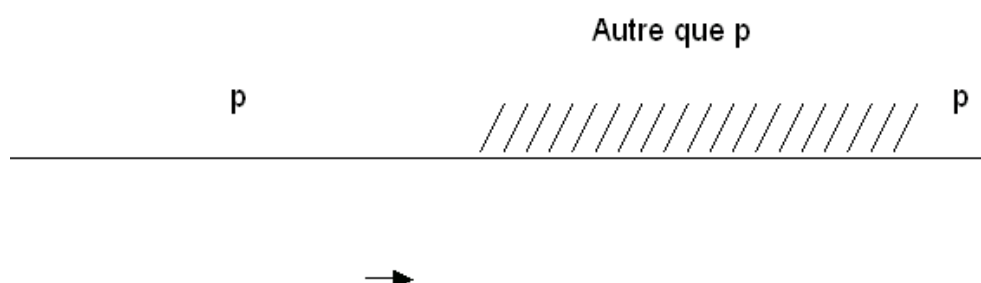
2 - Puina is a Quechua community scattered for miles along the serpentine Rio Puina. Ruiz hadn't visited there**in four months**, and she wanted to tell the villagers about their new rights and obligations. *National Geographic* - March 2000

7 - I would say that is by enlarge, an accurate picture. But of course, I have not seen Mr Eden**in recent years**, and he may have been much changed by pressures. Kazuo Ishiguro, *The Remains of the Day*. p. 188

8 - I haven't run like that **in years** ! Spike Lee, *Do the Right Thing*.

- 62 Mais est-ce la négation ou l'absence de P qui est déterminée par *in* suivi d'une locution de quantification temporelle ? Est-ce p' ou « autre que P » ? Selon nous, la sous-classe définie par *in* détermine autre que P.

IN



- 63 Et « autre que p » est pris en compte en contraste à l'occurrence de P. *In* permet de parcourir une sous-classe d'instant, délimitée par l'occurrence de P, pour démontrer qu'en aucun instant on n'y retrouve les propriétés de P. Pour montrer le vide de l'espace par rapport à p. Ou plutôt par rapport à au moins une occurrence de P qui aurait pu y prendre place.

## 3 – Expression de la durée sans *in* ni *for*.

### 3-1. Le verbe est à la forme affirmative

- 64 Après observation des énoncés dans lesquels le procès est déterminé directement par une locution de quantification temporelle, il apparaît que *for* est suppressible quand l'expression de la durée est frayée par le type de procès. En effet les procès représentables par un intervalle à deux bornes fermées peuvent difficilement être déterminés par une locution de quantification temporelle sans l'utilisation de *for* :

\*He fell two hours.

\*He opened the doors two hours.

- 65 Mais avec un procès tel que *stare*, procès non borné à droite, *for* n'est pas toujours nécessaire, comme l'atteste l'énoncé suivant :

'I'm a detective,' I said. 'I'd like a little information. She stared at me a longdreary minute. Then with effort she unhooked the door and turned away from it. *Chandler, Farewell My Lovely. p. 27*

- 66 Quand la locution de quantification temporelle n'est pas introduite par *for*, nous n'avons pas de hiatus, de reprise de l'occurrence pour requalification. Ici, *A long dreary minute* représente un repère temporel ; il n'y a pas de prise en compte d'un hiatus entre quantité et qualité de l'occurrence, la sous-classe temporelle fait bloc avec la validation de P. Nous avons un repérage uniquement sur la classe des temps, que l'on peut aussi appeler repérage par rapport à T.

- 67 En revanche, dans l'énoncé suivant :

I went back to the pink chair and sat down again. 'All right', I said. 'Let's hear about it'. We stared at each other for all of ten seconds. *Chandler, Farewell My Lovely. p. 48*

- 68 *For* indique la prise en compte de ce hiatus entre l'occurrence du procès et la sous-classe des t, que seule la reprise pour un parcours de chaque instant de la sous classe, pour y vérifier la validité de P, peut résoudre. *For* temporel marque ici le repérage non pas par rapport à T comme dans l'énoncé précédent, mais par rapport à S, source énonciative : ' *Let's hear about it*' implique que sur la sous-classe d'instant *ten seconds* aurait pu être repérée une autre relation prédicative que *<he-stare>*, par exemple *<he-speak>*. C'est d'ailleurs cette relation que ' *Let's hear about it*' permet de préconstruire.

### 3-2. le verbe est à la forme négative

- 69 Soit l'énoncé suivant :

'Hello, Helen.' Nat touched a gloved hand to a new hat.(...)  
He seemed respectful then said in an undertone, 'I haven't seen you a long time.  
Where've you keeping yourself ?' *B. Malamud, The Assistant.*

- 70 Ce type d'énoncé est très rare et peut être considéré comme une exception. Le fait que nous l'ayons relevé prouve que c'est possible mais il ne peut en aucun cas représenter la norme. Avec un énoncé négatif, le rapport à une sous-classe temporelle ne va pas de soi. Et de fait, si P n'est pas validé, il n'y a pas d'occurrence et le vide est difficilement compatible avec la durée. Dans ce cas, le rapport à la durée nécessite *for* ou *in* qui marquent l'identification ou le hiatus entre occurrence et parcours d'une sous-classe d'instant, pour montrer que P n'est repéré en aucun instant.

## Conclusion

- 71 Nous voyons donc pour les deux prépositions que nous venons d'analyser, que le parcours n'est qu'une composante à l'opération fondamentale de *for* d'une part et de *in* d'autre part. Cette composante intervient lorsque ces prépositions sont utilisées pour une détermination temporelle de durée. Peut-être est-ce le concept de durée qui se définit relativement à l'opération de parcours. La durée c'est du « construit » : selon nous, la durée est le résultat de l'opération de parcours d'une sous-classe d'instant, elle-même

envisagée de façon différente selon la préposition utilisée : *vide* avec un parcours comparable à *any* ou pleine pour un parcours comparable à *every*.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- CHUQUET, H. & PAILLARD, D. (1989) — *Approche linguistique des problèmes de traduction*, Gap, Ophrys.
- CULIOLI, A. (1990-99) — *Pour une linguistique de l'énonciation - Opérations et représentations*, tome 1 - *Formalisation et opérations de repérage*, tome 2 - *Domaine notionnel*, tome 3, Gap, Ophrys.
- BORILLO, A. (1984) — « Pendant et la spécification temporelle de durée », in *Cahiers de grammaire*, UA 1033, vol.8, Université de Toulouse-Le Mirail.
- BORILLO, A. (1986) — « La quantification temporelle, durée et itérativité en français », in *Cahiers de grammaire*, UA 1033, vol.11, Université de Toulouse-Le Mirail.
- BOUSCAREN, J. & DESCHAMPS A. (1991) — « Réexamen de la typologie des verbes anglais », in *Cahiers de Charles V n°13, Travaux de Linguistique Enonciative*. Université de Paris VII.
- BOUSCAREN, & J. DESCHAMPS, & A. MAZODIER, C. (1993) — « Éléments pour une typologie des procès », in *Cahiers de Recherche*, tome 6, *Types de procès et Repères temporels*, Paris, Ophrys.
- CHUQUET, J. (1993) — « *Perfect* Anglais et Opérations de Validation : quelques repères », in. *Opérations Enonciatives et Interprétation de l'Enoncé*, sous la direction de DANON-BOILEAU, L. et DUCHET, J-L. Gap, Ophrys.
- CULIOLI, A. (1999) — « Des façons de qualifier » in *Opérations de détermination*, sous la direction de D DESCHAMPS, A. et GUILLEMIN-FLESCHER, J. collection H.D.L., Gap, Ophrys.
- DANON-BOILEAU, L. (1993) — « Réflexion sur les verbes d'action », in *Cahiers de Recherche*, tome 6, *Types de procès et Repères temporels*, Paris, Ophrys.
- DANON-BOILEAU, L. (1993) — « Telos, aspect, actance et plan d'énonciation », in *Opérations Enonciatives et Interprétation de l'Enoncé*, sous la direction de DANON-BOILEAU, L. et DUCHET J-L. Gap, Ophrys.
- DE COLA-SÉKALI, M. (1991) — *Connexion inter-énoncés et structuration des relations temporelles et argumentatives en anglais contemporain. Une étude énonciative des connecteurs polyvalents since et for*. — Thèse de doctorat présentée à la Sorbonne Nouvelle Paris III, U.F.R. du Monde Anglophone.
- FRANCKEL, J.J. (1989) — *Etude de quelques Marqueurs Aspectuels du Français*, Genève-Paris, Librairie Droz.
- FRANCKEL, J.J. (1993) — « Depuis », in *Cahiers de Recherche*, tome 6, *Types de procès et Repères temporels*, Paris, Ophrys.
- GILBERT, E. (1999) — « De quelques emplois de *for* », in *Opérations de détermination*, sous la direction de DESCHAMPS, A. et GUILLEMIN-FLESCHER, J. collection H.D.L., Gap, Ophrys.

- GILBERT, E. (2000) — « For et la construction des espaces référentiels », in *Syntaxe et Sémantique – connecteurs et marqueurs de connexion*, sous la direction de GUIMIER, C. Presses Universitaires de Caen.
- GROUSSIÉ, M-L. (1980) — « A propos de quelques emplois de la préposition for », in *Cahiers de Charles V*, tome 1, *Linguistique anglaise*, Paris VII Jussieu.
- GROUSSIÉ, M-L. & RIVIÈRE, C. (1996). *Les Mots de la Linguistique, Lexique de Linguistique Enonciative*, Gap, Ophrys.
- GROUSSIÉ, M-L. (1999) — « Vers une interprétation en termes de détermination qualitative et/ou quantitative de la corrélation entre points sur un trajet et valeurs des cas de l'indo-européen », in *Opérations de détermination*, sous la direction de DESCHAMPS, A. et GUILLEMIN-FLESHER, J. collection H.D.L., Gap, Ophrys.
- GUILLEMIN-FLESHER, J. (1999) — « De la qualité à la qualité », in *La Notion*, sous la direction de GROUSSIÉ, M.L. et RIVIÈRE, C. Gap, Ophrys.
- ODIN, H. (1998) — « Les traductions de any dans le passage de l'anglais au français », in *Linguistique Contrastive et Traduction*, tome 4, sous la direction de GUILLEMIN-FLESHER, J. Gap, Ophrys.
- RIVIÈRE, C. (1991) — « Parfait anglais et types de procès », in *Cahiers de Charles V n°13, Travaux de Linguistique Enonciative*. Université de Paris VII. pp.129-148
- RIVIÈRE, C. (1993) — « Illusion de la durée », in *Cahiers de Recherche, Types de procès et Repères temporels*, tome 6, Paris, Ophrys.
- WYLD, H. (1993) — « Since et les types de procès », in *Cahiers de Recherche, tome 6, Types de procès et Repères temporels*, Paris, Ophrys.

## NOTES

1. Voir à ce sujet Bouscaren J., Deschamps A., Mazodier C., 1993
2. Nous avons choisi ce type de représentation des procès qui pour l'instant nous semble le plus clair, même si certaines représentations, plus récentes, essaient d'en donner une définition plus exacte et moins imagée.
3. Antoine Culioli a défini ainsi les opérations de qualification et quantification : '[La] qualification entre en jeu chaque fois que l'on effectue une opération d'identification/différenciation de quelque chose...' (...) 'La quantification permet de construire l'existence d'une occurrence (occurrence d'une notion fragmentée) en la situant dans l'espace-temps énonciatif qu'un sujet énonciateur construit par rapport à un co-énonciateur. Construire l'existence consiste donc à faire passer une occurrence de rien à quelque chose dans l'espace de repérage.' in *Pour une linguistique de l'Enonciation T3*, voir bibliographie.

---

## RÉSUMÉS

Nous tentons de montrer dans cet article comment l'opération de parcours peut être utilisée pour redéfinir l'expression de la durée. Cette étude, menée dans le cadre de la Théorie des Opérations Énonciatives telle que celle-ci a été définie par Antoine Culioli, est dans un premier temps effectuée sur un corpus anglais. Elle sera par la suite élargie à un corpus français. L'objectif est en effet de redéfinir à plus ou moins long terme le concept de la durée et son rapport au temps. Nous appuyons notre démonstration sur une observation systématique d'énoncés réels appartenant à la presse ou à la littérature. Le corpus est ici limité à des énoncés contenant *for* temporel, ou *in* suivi d'une locution de quantification temporelle dans un énoncé à la forme négative. Après avoir mis à jour le rapport entre le verbe et ce qui est communément appelé l'intervalle de temps, nous montrons comment il est possible de sortir d'une représentation linéaire du temps et de redéfinir l'expression de la durée comme étant le parcours d'un ensemble d'instants par l'occurrence du procès associé à un verbe.

In this article, written within the frame of the Theory of Enunciative Operations by Antoine Culioli, we aim at redefining the expression of duration through the enunciative operation of scanning. We first worked on and analysed a corpus of English utterances which we will extend to French utterances later on in order to eventually redefine the concept of duration and its relation to Time. The corpus is essentially made of real utterances containing temporal *for* or *in* with a temporal quantification in negative clauses, which were chosen from literature and magazines. We observed, analysed and organised this corpus into categories to show how the relation between the process of the verb and what is usually called the interval of time induces us to shed the linear traditional representation of time in language : the expression of duration could correspond to the scanning of a class of instants by the occurrence of a verb.

## INDEX

**Mots-clés** : intervalle, temps, structuration d'une occurrence, bornes, qualification, typologie des procès, hiatus

**Keywords** : interval, time, the class of instants, occurrence structuration, boundaries, quantification, verb types, hiatus

## AUTEUR

AGNÈS LEROUX

Université de Paris X – Nanterre